

ce que fut l'exode de la population
havraise, par bateaux, le 11 juin 1940

La journée du 11 juin, qui fut marquée par une intense activité des bombardements, a été, pour le Havre, une des plus terribles que notre ville ait jamais connues. Parmi les succès et les ruines que la guerre a accumulés, la catastrophe du "Niobé" qui explosa au large avec 800 réfugiés à bord, restera un des faits dont les Havrais se souviendront avec le plus d'horreur.

Des familles entières ont disparus dans la catastrophe, d'autres sont démembrées. Nous nous inclinons devant la douleur de cœur qui restait. Nous allons essayer de retracer pour eux tous les épisodes de cette terrible journée. Mais auparavant nous voulons rendre hommage aux corps des pilotes du Havre qui participèrent aux sauvetages des évacués toute l'après-midi du 11 juin. L'un d'eux M^{rs} Paul Langroume, a trouvé la mort dans la catastrophe du "Niobé", avec le commandant et la plupart des membres de l'équipage.

Lorsque le "Niobé" arriva aux bouées du dépôt des dragages où les navires laissent leurs pilotes, le bateau-pilote "Suzanne-Louis Brindeau" était en train de porter secours aux naufragés du "Bruges", M^{rs} Langroume ne put débarquer et le navire chargé de munitions continua sa route. Quelques minutes plus loin le "Niobé" sautait.

En saluant ici la mémoire de M^{rs} Paul Langroume, mort en service, nous rendons en même temps hommage à tous ses camarades pilotes et à l'équipage disparus sur "Niobé".

Les appareillages.

Voici l'ordre de départ de plusieurs navires qui le 11 juin appareillèrent au quai "Johannes-Couvert" ou au quai de la "Floride" avec des évacués à bord. Ce sont les steamers :

- "Syrie" . Compagnie Navale de l'Afrique du Nord, Le Havre. appareillé à 13 heures
- "Niobé" . Société Navale Communale, Caen appareillé à 14 h. 55
- "Parame" . Société Maritime Nationale à Paris, Le Havre qui appareilla en même temps que le "Niobé"
- "Piuchateau" Compagnie Maritime de Navigations à vapeur, Nantes qui appareilla à 18 h.

Syrie

Le "Syrie" qui avait été renté la veille par M^{re} Dominique Lescop pilote de Havre, se trouvait au poste I du quai Joannis couvert en couple au "Paravi". Le navire piloté par M^{re} Perrouelle quitta le quai à 13 h. et passait à 13 h. 5 sous jeter.

Pour éviter les champs de mines les navires devaient à la sortie du chenal, aller chercher les bouées au dépôt des dragages, point situé à peu près par le travers d'Otteville où ils débarquaient leur pilote.

Le "Syrie" suivit cette route et fut bombardé 10 minutes environ après avoir quitté son pilote, à 4 miles de la côte dans l'ouest-nord-ouest de la Hève soit au large d'un point situé sous Otteville. Il était à ce moment 14 h. 45.

Il semble que 5 personnes aient été tués à ce moment: une femme, deux enfants, deux matelots.

Les femmes, les enfants et les blessés du "Syrie" furent recueillis par un navire de l'Etat; "l'Amiral Kouché" sur lequel furent également embarqués les corps des victimes et qui fit route aussitôt vers Cherbourg où il arriva le 18 juin à 5 h. du matin. En route de Cherbourg les passagers au nombre de 1.200 furent transférés sur un navire anglais qui les conduisit à Guiberson. De Guiberson quelques-uns des rescapés se réfugièrent à Belle-Isle.

Plusieurs des blessés avaient succombés en cours de route et les corps au total: 13 furent débarqués dans une vedette à Christeham. Les passagers hommes du "Syrie" furent transférés sur l'avis: "Savoignau de Brazza" qui resta toute la nuit près des débris de la C. I. M. en feu. Au matin ils passèrent sur deux remorqueurs qui les emmenèrent à Caen. Là, une partie des réfugiés environ 350 furent embarqués sur la "Gauguin" qui appareilla mais dû relâcher à Dinard, le navire faisant eau par suite du mauvais état de la coque. A Dinard eut lieu la dispersion.

Parmi les passagers se trouvaient le Directeur, le Sous-Directeur et le Personnel de l'énergie électrique de Havre, et le personnel de l'usine de Pécaup.

L'équipage du "Syrie" qui avait refusé d'être sauvé par le bateau-pilote "Le capitaine Louis Brindeau" le fit plus tard par l'"Hélie - P." m. t. il.

Les épaves que les marins du bord firent dériver au large flottèrent encore pendant deux jours.

"Niobi"

Le "Niobi", piloté par M^e Paul Langroune, avait été renté la veille par M^e Demoullé, piloté au Havre et placé au quai de la Floride. Il avait 7 à 800 tonnes de munitions à bord. Le navire appareilla à 14 h. 55 avec 800 évacués, il suivit la route indiquée passant sous l'écaille et fut bombardé à 17 h. alors qu'il se trouvait à 11 miles dans le nord-50.ouest. du phare de la Hève, soit environ 9 miles de la côte au large d'un point situé entre St-Juin et Antifer. Le navire fit aussitôt explosion.

Le coté "botentis" capitaine Lionel Couin du Havre se trouvait à ce moment à 1 h. $\frac{1}{4}$ de route au lieu de l'explosion, malgré cette distance le navire vibra sous la déflagration. Le capitaine fit aussitôt route et put recueillir 11 survivants parmi le grand nombre de cadavres déshabillés par l'explosion qui flottaient au milieu des débris. Les rescapés au bout d'1 h. $\frac{1}{4}$ de séjour dans l'eau, étaient à demi-inconscients. Le navire coula dès qu'il eut fait explosion.

Parmi les rescapés se trouvaient 4 civils dont un enfant de 10 ans et 7 matelots. Le capitaine du "Botentis" débarqua à Dieuthau les 11 survivants qui furent admis à l'Hôpital militaire de Bay et qui depuis se sont tous fait connaître.

"Le Paroué"

Le "Paroué" piloté par M^e Jules Henicillt appareilla en même temps que le "Niobi". On n'a pu établir jusqu'à présent lequel de ces deux navires passa le premier aux jetés. Il se trouvait à 1 mille $\frac{1}{2}$ derrière le "Niobi" lorsque celui-ci fit explosion.

Le "Paroué" fut endommagé par plusieurs bombes mais put cependant gagner Cherbourg où il débarqua ses passagers après avoir passé une nuit en rade de base.

"Péichateau"

Le "Péichateau" piloté par M^e Germain Lescoy appareilla à 18 h. Le navire recueillit en rade les rescapés de plusieurs steamers belges et anglais, coulés alors qu'ils attendaient leur entrée au port. Il débarqua à Cherbourg rescapés et réfugiés.

Sur rade -

Sur rade se trouvaient le 11 juin plusieurs navires qui se préparaient à entrer au port pour y embarquer des réfugiés. Les navires étaient :

- Le "Albertville" (belge) touché et coulé.
- Le "Minneapolis" (belge) touché et coulé.
- Le "Bruges" (anglais) touché et qui prit feu - son pilote Guille Prentaux, l'échoua sous le casino.
- Le "Général Metzinger" (français) touché.

Le bateau-pilote "Sénateur Louis Brindeau" coopéra au sauvetage auprès de différents bâtiments, avec des patrouilleurs dont l'un était commandé par M^r Levy, fcb, pilote.

Le "Sénateur Louis Brindeau" recueillit 200 rescapés des steamers "Albertville" et "Minneapolis" et les transborda à bord du "Penchateau". Parmi eux se trouvaient 11 marins de la Défense du littoral de Cauville, qui auraient été évacués sur le "Minneapolis".

Les rescapés du "Bruges" parmi lesquels se trouvaient 5 grands blessés, passèrent du "Sénateur Louis Brindeau" sur le navire-hôpital anglais "Worthing".

J. Bertoncel